

Jusqu'au bout de la vie

Au printemps, Colette Peyrard est dans son élément. Les bourgeons éclosent, la végétation s'éveille, les premières fleurs se dévoilent... La nature revit. La naissance face à la mort qu'elle côtoie au quotidien. Médecin anesthésiste au centre hospitalier de Vienne, la grande dame aux lunettes rouges compte plusieurs avancées dans le domaine : elle est à l'origine du service mobile de soins palliatifs à l'hôpital, de la création d'une consultation sur la douleur chronique, du groupe de réflexion éthique. Depuis 2014, elle est la présidente de la fédération nationale de Jalmalv, une association qui pèse dans les débats sur la fin de vie.

«De la solidarité dans un moment de grande fragilité»

Le lien entre ces actions, c'est la volonté de permettre aux mourants de partir le moins douloureusement possible et être mieux accompagné par leurs proches. « La mort reste un sujet qui dérange ». Mais c'est important de montrer que ce n'est pas quelque chose de médical. Pour moi c'est une rencontre humaine, de la solidarité dans un moment de grande fragilité. » Proche de ses patients, Colette Peyrard dit justement avoir fait médecine pour aider les gens. Elle fait partie des personnalités reconnues pour parler de la mort. Le sujet l'a toujours préoccupée : « C'est un thème qui m'a intriguée depuis que je suis petite. C'est pour cela que j'ai voulu être médecin, pour lutter contre la mort. J'ai été déçue parce que c'est toujours elle qui gagne. Loin d'être sinistre, l'anesthésiste dédramatise ce qui reste un sujet tabou de l'ordre de la contagion. Si on en parle, ça va arriver.



Pour Colette Peyrard. « travailler sur la mort nous fait d'autant plus comprendre de la fragilité de la vie ».

« les familles sont toujours très présentes au moment de la mort mais elle a tendance à être très vite évacuée. Alors que c'est un passage important, il faut prendre le temps de faire le deuil. »

Elle a commencé sa carrière à un moment où les femmes avec un stéthoscope n'étaient pas bien vues. Son père en premier, ce militaire de carrière qui était contre le choix de sa fille avant d'être si ému lorsqu'elle a été diplômée. Sa mère lui a toujours répété qu'elle serait drôlement fière si elle y parvenait.

Elle a choisi l'anesthésie un peu par hasard : « C'était alimentaire. Mais finalement très loin de la mort. La question du réveil est de cet ordre-là. »

C'est à force d'avoir pratiqué des « soins palliatifs à la sauvage » dans les années 1980 qu'elle a eu l'idée, grâce à une infirmière, de créer un vrai service de soins palliatifs.

« Il faut un côté militant pour essayer de faire avancer les choses.

Pour moi la médecine, c'est de l'artisanat. Dans tous les hôpitaux de la région, il a fallu une personne motrice pour faire bouger les lignes ».

Colette Peyrard est désormais en train d'écrire la dernière page de sa carrière. D'ici la fin du mois de juin, elle prendra sa retraite.

Elle commence à dire au revoir aux patients qu'elle suit, pour certains depuis longtemps. Elle qui a besoin de « servir à quelque chose » ne sait pas encore comment elle va occuper son temps. Une certitude Colette Peyrard sera utile.

Édith RIVOIRE

BIO EXPRESS : Elle est née à Paris en 1944 Elle est née à Paris en 1944. Elle est mariée, a trois enfants, une petite fille. Elle est médecin anesthésiste la fin des années 1970. Elle exerce à l'hôpital de Vienne depuis 1980. En 1989 elle a créé au centre hospitalier la consultation de douleur chronique, une première en France. En 2002, elle a créé l'équipe mobile de soins palliatifs.

JALMALV

Jusqu'à la mort accompagner la vie. Deux campagnes sont en cours : celle concernant les directives anticipées pour exprimer sa volonté sur sa fin de vie et celle concernant les enfants afin de parler de ce sujet avec eux. Colette Peyrard est la présidente nationale.

Coup de cœur

« Le carmel de Saint-Romain-de-Surieu est pour moi un lieu de ressourcement. quelques jours au moment de mon arrêt d'activité à l'hôpital pour faire le point dans le silence. »

Coup de gueule

«Je rêverais de liaisons régulières, fréquentes et fiables entre Vienne et Lyon, à l'image du Metrazur sur La Côte d'Azur, un train toutes les demi-heures toute la journée».